Document generated on 10/12/2024 12:53 a.m.

Séquences
La revue de cinéma

Hiérarchies

Élie Castiel

Number 244, July–August 2006

URI: https://id.erudit.org/iderudit/47674ac

See table of contents

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)
1923-5100 (digital)

Explore this journal

Cite this document

Castiel, É. (2006). Hiérarchies. *Séquences*, (244), 5–5.

Tous droits réservés © La revue Séquences Inc., 2006

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

SÉQUENCES
LA REVUE DE CINÉMA

Comité exécutif : Yves Beauregard, Élie Castiel, Maurice Elia, Pierre Valcour

Directeur de la publication : Yves Beauregard

Rédacteur en chef : Élie Castiel
cast49@sympatico.ca

Rédaction : Luc Chaput (documentation), Patrice Doré (correspondant à Québec), Ismaël Houdassine (coordination) Carl Rodrigue (dossiers / webmestre)

Correction des textes : Christian Jobin

Révision de la maquette : Élie Castiel, Luc Chaput

Ont collaboré à ce numéro : Dominic Bouchard, Olivier Bourque, Yasmina Daha, Élène Dallaire, Guillaume Demers, Denis Desjardins, Michel Euvrard, Francine Laurendeau, Carlo Mandolini, Mélanie Morrissette, Mario Patry, Mathieu Perreault, Phillippe Jean Poirier, Charles-Stéphane Roy, Claire Valade

Design graphique : Simon Fortin — Samouraï
Tél. : (514) 526-5155 | www.samourai.ca

Site Internet : Carl Rodrigue

Publicité et promotion : Yves Beaupré
Tél. : (514) 930-5437 | redaction@infoculture.ca

Comptabilité : Josée Alain

Conseiller juridique : Guy Ruel

Impression : Imprimerie Transcontinental Québec

Distribution : La Maison de la Presse Internationale
Tél. : 1-800-463-3246, poste 405

Rédaction et courrier des lecteurs : *Séquences*, 1600, avenue de Lorimier, bureau 41, Montréal (Québec) H2K 3W5

Les articles publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs. *Séquences* n'est pas responsable des manuscrits et des demandes de collaboration qui lui sont soumis.

Malgré toute l'attention apportée à la préparation et à la rédaction de cette revue, *Séquences* ne peut être tenue responsable des erreurs techniques ou typographiques qui pourraient s'y être glissées.

Administration, comptabilité et anciens numéros :
s'adresser à *Séquences*, C.P. 26, Succ. Haute-Ville,
Québec (Québec) G1R 4M8
Téléphone : (418) 656-5040
Télécopieur : (418) 656-7282
revue.cap-aux-diamants@hst.ulaval.ca

TOUS DROITS RÉSERVÉS

ISSN-0037-2412 • Dépôt légal : 3e trimestre 2006
Dépôt légal : Bibliothèque et Archives Canada
Dépôt légal : Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Séquences publie six numéros par année.

Abonnement : Josée Alain
C.P. 26, Succ. Haute-Ville, Québec
(Québec) G1R 4M8
Téléphone : (418) 656-5040
Télécopieur : (418) 656-7282

- 30 $ (tarif individuel taxes incluses pour 1 an)
- 55 $ (tarif individuel taxes incluses pour 2 ans)
- 46 $ (tarif institutionnel taxes incluses pour 1 an)
- 45 $ (tarif individuel États-Unis pour 1 an)
- 85 $ (tarif Outre Mer pour 1 an)

Séquences est membre de la Société de développement des périodiques culturels québécois (SODEP) **www.sodep.qc.ca** Elle est indexée par Repère, par l'Index des périodiques canadiens et par la Fédération Internationale des Archives du Film (FIAF) et son projet P.I.P.

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada, par l'entremise du Programme d'aide aux publications (PAP), pour nos dépenses d'envoi postal.

Séquences est publiée avec l'aide du Conseil des arts et des lettres du Québec, du Conseil des arts de la communauté urbaine de Montréal et du Conseil des arts du Canada.

Conseil des arts et des lettres Québec

HIÉRARCHIES

Depuis l'avènement du format DVD, l'espérance de vie d'un film ne dépend plus uniquement de la durée de son passage en salles. Très souvent les mêmes spectateurs qui ont vu un film au cinéma se joignent à plusieurs autres qui ne fréquentent que rarement les salles obscures pour louer ou acheter le même produit en DVD. Il arrive parfois même qu'un film sorte simultanément en salles et sur disque.

Quelle est par conséquent la place que détiennent les revues de cinéma spécialisées québécoises dans le milieu du cinéma ? Très souvent, on a reproché à ces publications de parler des films un et parfois deux mois après leur sortie. Il est vrai que les lecteurs veulent autant que possible du nouveau, mais ils cherchent aussi la réflexion, le regard inusité, ce qui n'a pas encore été dit.

Sur ce plan, les revues ont toujours exercé leur mandat, dans des formes et des formats certes différents, mais toujours avec l'objectif de susciter la curiosité de leurs lecteurs. À *Séquences*, par exemple, nous essayons le plus possible d'aller au-delà de la simple analyse pour, au contraire, privilégier des textes plus nuancés, plus complets, plus travaillés. Nous croyons bien réussir. La fidélité de nos lecteurs, abonnés ou non, en est une preuve tangible.

Or, nous éprouvons parfois de légers désagréments lorsque nous devons *dialoguer* avec certains distributeurs qui, il est dommage, aujourd'hui plus que jamais, exercent leur métier selon la loi de l'*immédiateté*. Dans le milieu, il n'est pas rare d'entendre dire que trois semaines après la sortie d'un film, ce dernier est considéré déjà comme un vieux produit. C'est ce qui explique que souvent nous avons des difficultés à réaliser des entrevues avec des noms connus (surtout étrangers) lorsque ceux-ci sont invités à faire la promotion de leur film

Il faut faire comprendre aux distributeurs que, justement, la vie d'un film ne s'achève pas après sa sortie en salles. Le phénomène du DVD a créé un nouveau *pool* de *spectateurs-maison* encore plus imposant que celui qui constitue les *spectateurs-salles*. Les revues de cinéma ne sont plus l'apanage d'un nombre restreint de lecteurs uniquement cinéphiles. Elles détiennent désormais, malgré les apparences, un bassin d'information susceptible de créer de nouveaux spectateurs autant pour le grand écran que pour le cinéma à domicile.

Il faut en finir une fois pour toutes avec les hiérarchies dégradantes qui régissent injustement les médias cinématographiques. Tout simplement parce qu'un film est, avant tout, non un produit de consommation mais une œuvre pensée et réfléchie.

ÉLIE CASTIEL
Rédacteur en chef